

Cette carte représente les réponses à cette question : après la voiture, quel est le mode de transport le plus utilisé ? En effet, l'usage de la voiture étant globalement dominant, il est intéressant d'examiner les autres moyens de déplacement des répondants.

Se dégagent deux tendances générales : après la voiture, les répondants de certains territoires (plutôt ruraux) ont recours à la marche (en orange) ; d'autres territoires utilisent les transports en communs (en bleu).

Légende :

- Marche
- Transports en commun
- Transports en commun, marche
- Vélo
- Vélo, marche
- Vélo, marche, transports en commun

TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ : SOMMES-NOUS PRÊTS ?

« Le défi est de construire une vision partagée et désirée d'un futur commun et d'un vivre-ensemble, et, surtout, de le mettre en acte, ici et maintenant. »

OTSE BFC, Présentation des résultats, Juin 2022

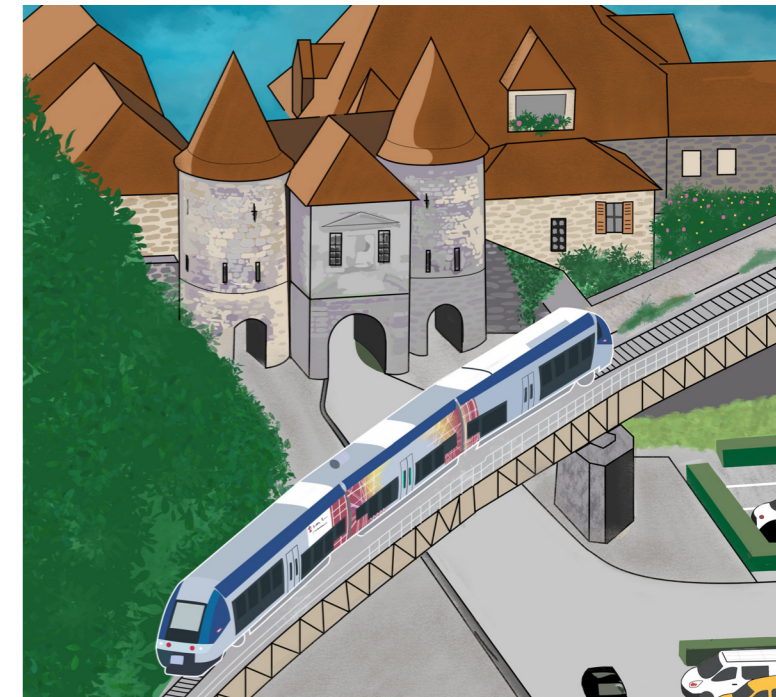
Jean-Christophe Lipovac, La Grande Transition de l'Humanité, 2018

Les crises sociales, environnementales, économiques et sanitaires que nous traversons rendent nécessaire un ensemble de transformations qui interagissent en système.

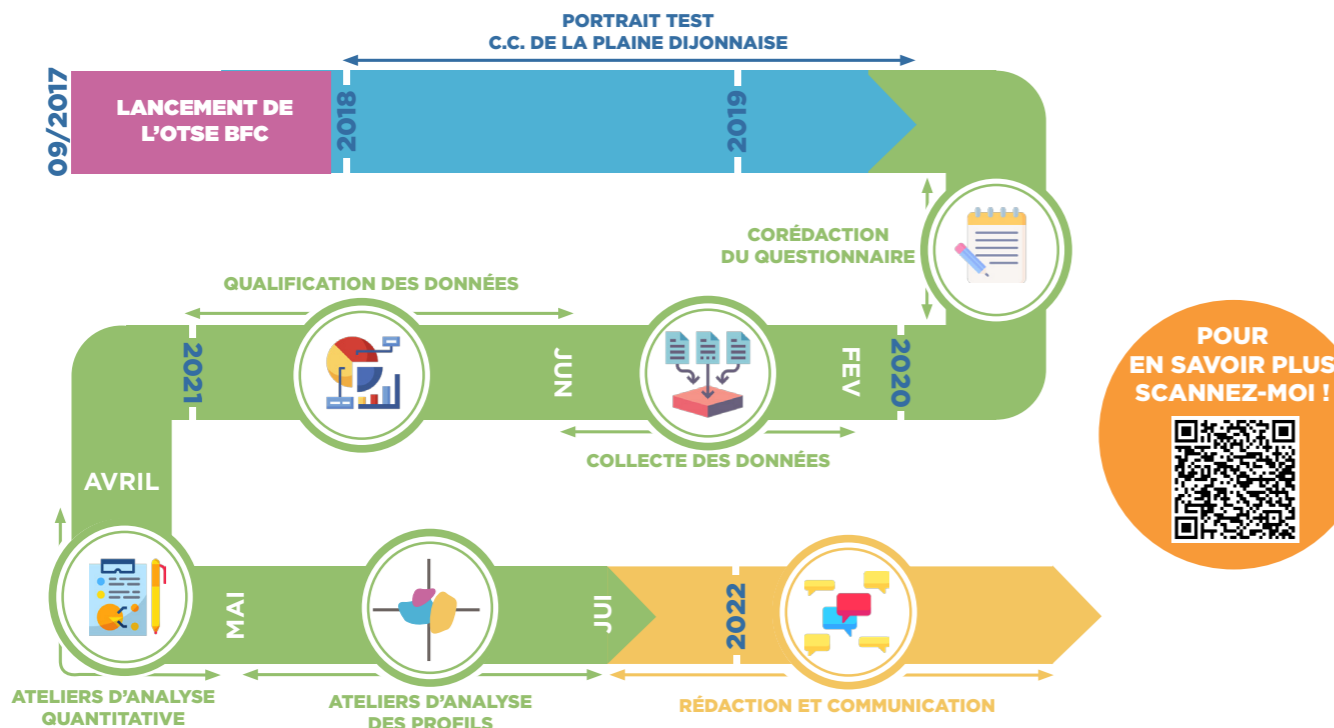
L'Observatoire de la Transition socioécologique en Bourgogne-Franche-Comté a mené une enquête co-construite par de multiples acteurs : quels sont nos comportements, nos modes de vie, d'activités, et que sommes-nous prêts à modifier pour répondre à nos besoins actuels et à venir ?

Quelles actions mener pour que la transition socioécologique soit efficiente et non-violente ? Quelles politiques publiques pouvons-nous imaginer pour mieux vivre ensemble, en préservant notre environnement, et notre santé ?

Vous trouverez ici les principaux résultats de cette étude.



OTSE DANS LE TEMPS



Démarré à l'automne 2017, OTSE BFC a développé une activité partenariale à chacune des étapes du processus, impliquant dans ces recherches plus de 50 acteurs, 65 élus, 130 agents territoriaux, et plus de 1800 répondants en tout aux deux

ÉQUIPE DU PROJET :

Cyril Masselot (coordinateur) et Nanta Novello Paglianti (chercheuse), enseignants-chercheurs en sciences de l'information et de la communication, MSHE Ledoux - Cimeos.

Infographies et PAO : Noémie Charve, stagiaire en 2ème année, DUT InfoCom, IUT BV.

Cartographie : Yuji Kato, géomaticien.

PARTENAIRES

Laboratoires Cimeos, Femto ST, MSHE C. N. Ledoux, université Bourgogne Franche-Comté ; Campus durable et citoyen, université de Bourgogne ; Chaire économie sociale et solidaire, université de Haute-Alsace ; IUT Besançon-Vesoul ; ADEME ; Observatoire régional de la santé ; Artis-le lab ; Alterre-BFC ; Graine BFC ; InterActiv ; FCPE ; projet Mobili'Terre ; Grand Besançon métropole ; Maison de l'environnement Territoire de Belfort ; LPO BFC ; Terre libre ; Unis-Cité BFC ; cabinet d'études Symetris ; Institut médico-éducatif (IME) ; CHU de Quingey.

Remercions à nouveau tous les partenaires du projet et les répondants aux enquêtes.

PROJET

L'objectif principal de cette étude a été la réalisation d'une enquête partenariale dans le nouveau périmètre de la Région Bourgogne Franche-Comté pour comprendre les comportements de ses habitants dans le contexte de la transition socioécologique :

- Cerner la **sensibilité** des répondants aux changements sociaux et environnementaux.
- Co-construire avec les partenaires de l'étude des **indicateurs** pertinents pour mieux comprendre quels leviers peuvent favoriser la transition.
- Produire collectivement de la connaissance utile aux acteurs pour **accompagner** ces changements.
- Formuler des **pistes d'actions** possibles sur les comportements observés vers un mieux vivre ensemble.

Ce projet a été lancé en septembre 2017 et a été finalisé fin 2021.

MÉTHODE

- Transition, résilience, justice sociale... Ces notions font appel à de multiples expériences et compétences. Nous avons construit un large **partenariat** de divers acteurs intéressés par ces questions (liste p.4).
- Un **portrait test** du territoire de la Communauté de Communes de la Plaine Dijonnaise a été mené, impliquant élus, habitants et agents de la CC pour peaufiner la méthodologie partenariale et tester un premier questionnaire.
- Une **enquête régionale** a été menée, à partir d'un échantillon constitué par la méthode des quotas en respectant au plus près la répartition par genre, âge et département. Nous obtenons un échantillon représentatif de 1011 répondants (marge d'erreur de 3% pour un niveau de confiance de 95%).
- Des **ateliers** partenariaux ont permis l'analyse des résultats quantitatifs, l'interprétation des profils des comportements, et l'élaboration de pistes d'actions à partir des profils.

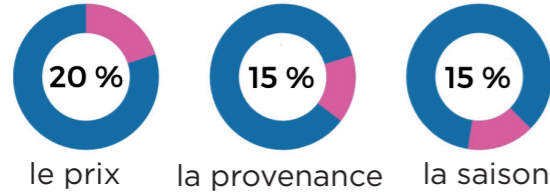


FACE À LA TRANSITION...

ALIMENTATION

Les habitants de la région restent très attachés à la grande surface pour faire leurs courses alimentaires. Cependant, elle n'est pas l'unique point d'approvisionnement : les commerces de proximité tiennent un rôle important avant les discounters.

Critères d'achats les plus importants :



CONSOMMATION D'ÉNERGIE

74 % des répondants n'utilisent pas d'énergies renouvelables.

Une part importante des répondants est attentive à sa consommation d'énergie. Toutefois on constate une faible conscience de ce que consomment les usages du numérique.

Motivations principales à réduire sa consommation énergétique



DÉCHETS

70 % des répondants affirment que réduire ses déchets dans la vie est un geste facile

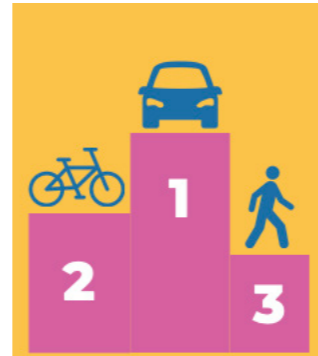
61 % affirment produire trop de déchets

Le tri est vu comme la première action susceptible de réduire les déchets. Il constitue d'ailleurs l'éco-geste le plus répandu en Bourgogne Franche-Comté.

90 % déposent au recyclage emballages, verres et vieux papiers.

80 % déposent au recyclage ampoules et batteries.

MOBILITÉS



Motivations pour moins utiliser la voiture :

- Amélioration des transports en commun
- Conditions favorables à la pratique du vélo
- Réduction des mobilités

? On peut s'interroger sur l'impact de la crise sanitaire sur ces motivations.

ENVIRONNEMENT

Selon les répondants de la région, les problèmes environnementaux les plus préoccupants sont :

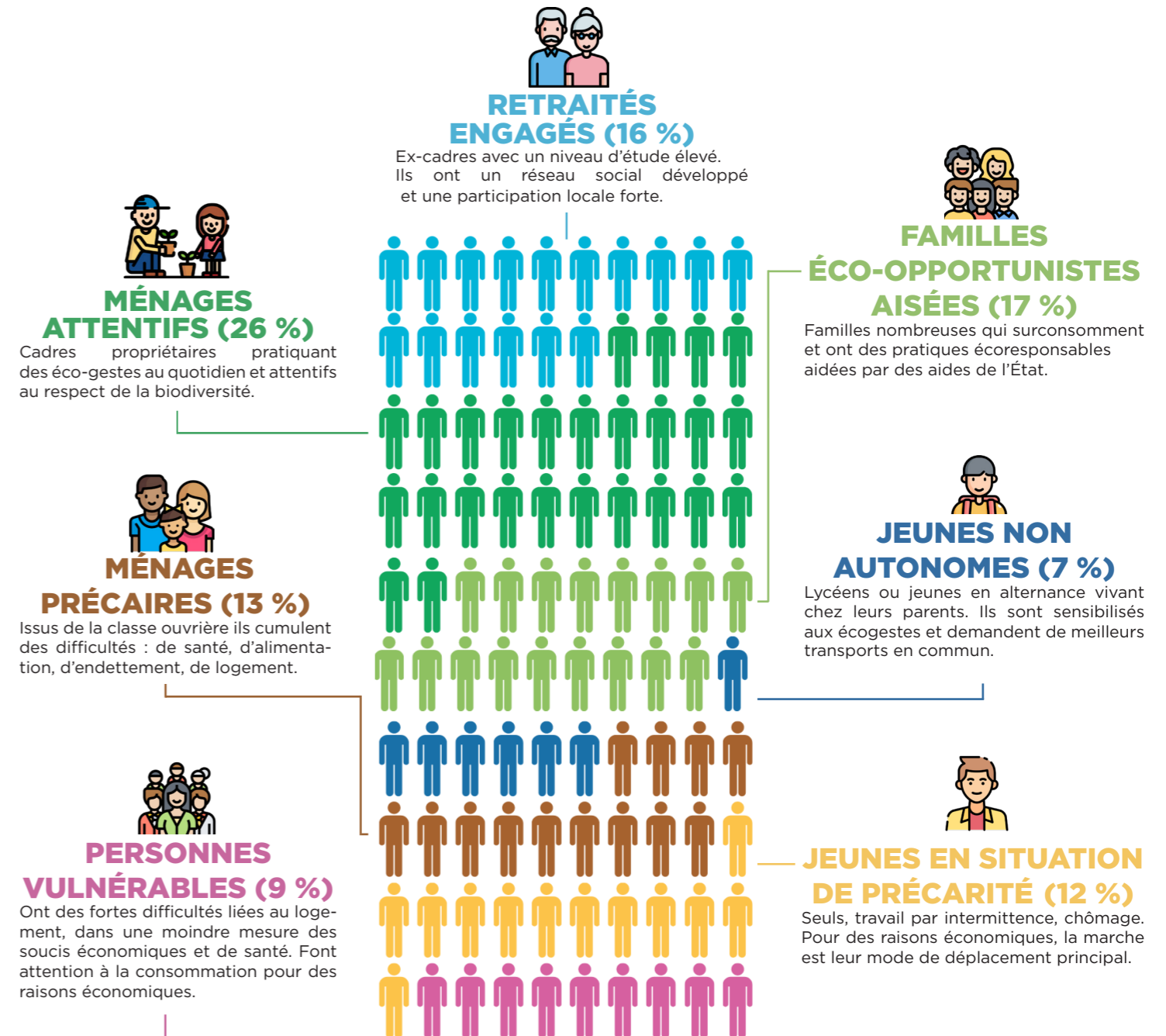
- L'effet de serre (23 %)
- La dégradation de la faune et de la flore (22 %)
- La pollution de l'air et de l'eau (16 %)

Ce sont les problèmes dont les médias parlent le plus.

TYPOLOGIE DES COMPORTEMENTS

Les résultats quantitatifs permettent de comprendre comment la population répond à chaque question, mais pas quels sont leurs profils de réponse : quels descripteurs posent des différences dans la population ? Lesquels rassemblent des habitants qui ont répondu de manière similaire ?

Pour répondre à ces questions, les données de l'enquête ont fait l'objet d'une analyse factorielle des correspondances, une méthode statistique qui permet de décrire globalement les principaux groupes, les rapports qu'ils entretiennent les uns avec les autres, et les tendances générales selon lesquelles s'organise cette structure.



Lors des ateliers d'interprétation partenariale, plusieurs pistes ont pu être abordées :

- Lutter contre la sur-consommation pourrait faire « évoluer » les « familles éco-opportunistes aisées » et les « ménages précaires »
- Les « ménages attentifs » sont prêts à faire des efforts supplémentaires si l'État accompagne la transition, ils sont prêts à devenir des ambassadeurs.
- Les « retraités engagés » sont prêts pour encore plus ! Potentiellement ils feront engrenage pour entraîner leur famille dans des éco-comportements.
- Les « jeunes non autonomes » : cible de sensibilisation possible ?
- Les axes font émerger ici un clivage : la précarité (voire la pauvreté) éloigne les populations des éco-gestes, considérés souvent comme inaccessibles. Les territoires ruraux et les bas diplômés semblent accentuer ce fossé. Des sensibilisations ciblées seront moins efficaces si elles ne sont pas accompagnées de l'amélioration de leur qualité de vie au quotidien (les profils précaires représentent 34 % des répondants).